

Représailles anti-France : l'Algérie tourne le dos aux bovins français, un coup vache de Tebboune !

écrit par Juvénal de Lyon | 30 janvier 2025



Bovins Français



Bovins Français

Où le satrape Tebboune va-t-il s'arrêter dans l'escalade vacharde anti-France ? Reste plus qu'à lui inoculer la fièvre aphteuse, mais ça ne se soigne pas dans nos hôpitaux... Faudra envoyer cet animal en clinique vétérinaire et « en même temps » soigner cette rage de francophobie incurable dont-il est porteur congénital !

Juvéna1

Représailles anti-France :

L'Algérie tourne le dos

aux bovins français, un coup vache de Tebboune

26 janvier 2025



Depuis des décennies, l'Algérie s'appuie sur l'importation de bovins pour renforcer son secteur agricole, en particulier la production laitière. Jusqu'à récemment, les vaches françaises figuraient parmi les principales sources d'approvisionnement. Cependant, un tournant stratégique semble s'opérer. L'Algérie a choisi d'écartier les bovins français pour privilégier désormais ceux en provenance d'Irlande.

Juvéna1

L'Algérie tourne le dos aux

vaches françaises et se tourne vers un autre pays

Pourquoi ce changement ?

Le remplacement des bovins français par des vaches irlandaises n'est pas le fruit du hasard. Plusieurs facteurs ont motivé cette décision. Tout d'abord, les relations commerciales entre l'Algérie et la France se sont complexifiées ces dernières années, notamment en raison de tensions diplomatiques. Ces différends ont pu peser sur les accords commerciaux, incitant l'Algérie à diversifier ses partenaires.

Par ailleurs, l'Irlande est reconnue comme l'un des leaders mondiaux dans l'élevage bovin, notamment pour les races destinées à la production laitière, comme la Holstein-Frisonne. Les vaches irlandaises se distinguent par leur robustesse, leur capacité à s'adapter à différents climats et leur rendement laitier élevé, des qualités essentielles pour répondre aux besoins de l'Algérie.

De plus, les conditions commerciales proposées par l'Irlande semblent plus compétitives. Selon plusieurs sources, les prix des bovins irlandais, combinés à des garanties de qualité, ont joué un rôle décisif dans cette transition.

Un enjeu stratégique pour l'Algérie

L'Algérie cherche à renforcer sa souveraineté alimentaire en réduisant sa dépendance aux importations de produits laitiers. Actuellement, le pays consomme d'importantes quantités de lait en poudre, importé principalement pour compenser le manque de production

locale. Les autorités algériennes ont ainsi mis en place des programmes ambitieux pour développer la filière bovine et accroître la production laitière nationale.

Dans ce contexte, le choix des bovins irlandais répond à une stratégie claire : importer des vaches plus performantes afin d'augmenter rapidement la production locale. Les races irlandaises, grâce à leur haut rendement laitier, sont censées offrir un avantage significatif par rapport aux bovins français ou d'autres origines.

Cependant, ce changement ne se limite pas à une simple question de rendement. Les conditions climatiques en Algérie, marquées par des étés chauds et secs, nécessitent des vaches capables de s'adapter à des environnements difficiles. Les races irlandaises, élevées dans des systèmes semi-extensifs, semblent mieux correspondre aux besoins des éleveurs algériens, qui travaillent souvent dans des conditions similaires.

Une collaboration renforcée avec l'Irlande

Ce partenariat entre l'Algérie et l'Irlande ne se limite pas à l'achat de bovins. Il s'inscrit dans une coopération plus large visant à transférer des connaissances et des technologies. L'Irlande a proposé d'accompagner les éleveurs algériens dans l'amélioration de leurs techniques d'élevage, avec un accent sur la gestion des troupeaux, l'alimentation animale et l'amélioration génétique. Ces initiatives pourraient avoir un impact durable sur la filière bovine algérienne.

Des experts irlandais devraient également intervenir pour former les éleveurs locaux à maximiser le potentiel des vaches importées. Ce transfert de savoir-faire est essentiel pour garantir le succès de cette transition et éviter les erreurs du passé, où certaines races

importées n'avaient pas pleinement répondu aux attentes.

Un pari sur l'avenir

Bien que prometteur, ce choix stratégique n'est pas sans défis. L'introduction massive de vaches irlandaises nécessitera des ajustements importants dans les infrastructures agricoles algériennes. Il faudra notamment garantir un approvisionnement suffisant en fourrage et en eau, deux éléments critiques dans un pays où les ressources sont parfois limitées. Par ailleurs, il reste à voir comment ces bovins s'adapteront pleinement aux conditions locales sur le long terme.

L'Algérie devra également veiller à ce que cette transition contribue à une véritable transformation de la filière laitière, plutôt que de simplement remplacer une dépendance par une autre. Pour cela, les autorités comptent sur une politique agricole intégrée, mêlant importation stratégique et renforcement des capacités locales.

[Le choix de l'Algérie de délaissier les bovins français](#) au profit des vaches irlandaises reflète une volonté de diversification économique et d'optimisation des ressources agricoles. En misant sur des races plus performantes et sur une coopération renforcée avec l'Irlande, le pays espère combler son déficit en production laitière et renforcer son indépendance alimentaire. Ce changement représente un défi ambitieux, mais également une opportunité pour transformer en profondeur le secteur agricole algérien. Seul l'avenir dira si ce pari sur l'Irlande portera les fruits escomptés. source :

<https://observalgerie.com/2025/01/26/economie/lalgerie-dos-vaches-francaises-tourne-pays/>

Juvénal de Lyon